

CAMPUS DE JUSSIEU

SECTEUR OUEST

DOSSIER DE PRESSE

REICHEN ET ROBERT & ASSOCIES
ARCHITECTES - URBANISTES

2003-2014

REHABILITATION DU SECTEUR OUEST DE JUSSIEU

Localisation : 2-4 place Jussieu 75005 Paris

Le projet de réhabilitation de l'université Pierre et Marie Curie sur le campus de Jussieu devait architecturalement répondre à deux objectifs contradictoires : respecter et mettre en valeur l'œuvre de l'architecte Edouard Albert et des différents artistes majeurs (V. Vasarely, J. Arp, F. Stahly, J. Lagrange, L. Gischia) qui sont intervenus sur la dalle Jussieu, et créer entre cette pièce urbaine et le quartier haussmannien du Vème arrondissement, les rapports et échanges nécessaires à la création d'un campus du XXIème siècle ouvert sur la ville.

En 2003, l'agence Reichen et Robert est lauréat du concours pour la restructuration du Secteur Ouest du Campus de Jussieu.

Ce projet sur lequel nous avons travaillé durant onze années a été à l'image de nos préoccupations : celle de concevoir et requalifier un bâtiment répondant au plus près aux demandes et aux besoins des usagers, sans pour autant que les spécificités de programme n'obèrent la polyvalence, l'évolutivité et les qualités architecturales de l'ouvrage existant.

Nous avons avant tout bâti les grands principes du projet autour des problématiques urbaines et d'aménagement, dans l'idée de proposer une architecture sobre et digne d'un grand projet public, une architecture qui accompagne la renaissance du Gril d'Albert.

Notre intervention architecturale se décompose en trois strates :

- **Les « barres »**, en superstructure, sont réhabilitées en conservant les proportions, les rythmes et l'écriture originelle des façades et des matériaux, tout en y incluant les performances actuelles en termes de thermique, acoustique et confort, permettant d'atteindre les performances HQE tout en conservant les structures métalliques apparentes.

- **Le socle**, dans lequel les bibliothèques s'insèrent, retrouve une expression d'ouverture et de relation avec la rue des Fossés Saint Bernard, par la démolition d'une « travée » et la création d'une colonnade prolongeant les structures métalliques de la superstructure jusqu'au sol sur rue.

- **La dalle Jussieu**, espace majeur de transition et de circulation est complétée par des bâtiments occupant une partie des patios, la couverture de deux cours patios, et la création d'un escalier monumental reliant à la rue et au quartier. Cet espace devient ainsi confortable et lisible, grâce à l'organisation sur deux axes majeurs et structurants des flux et des adresses.

Ces trois interventions permettent ainsi de connecter ce campus en le rendant franchissable, tout en gardant l'expression volontaire d'origine.

Le dialogue avec les interventions architecturales contemporaines sont également travaillées par la « terminaison » du « Gril » côté Institut du Monde Arabe avec la construction de trois plots de logements pour les chercheurs.

Le quartier et l'université retrouvent ainsi un dialogue et une identité faite par l'addition de plusieurs époques architecturales, dont notre intervention a permis l'équilibre.

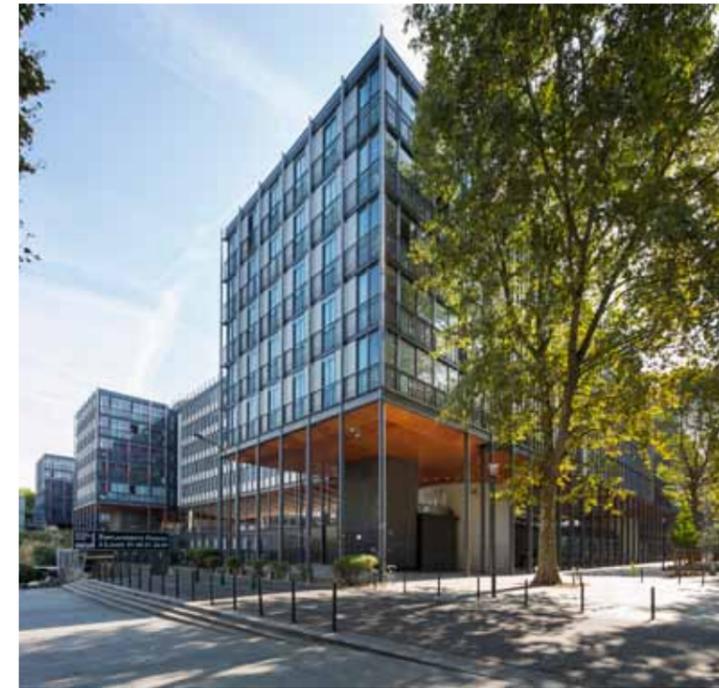


photo : Luc Boegly





photo : Luc Boegly

UN PROJET OUVERT

Fabriquer un projet dans l'œuvre emblématique d'Edouard Albert va au-delà de l'exercice de style architectural.

La faculté de Jussieu est plus un lieu qu'une architecture au sens strict, tant la notion d'échelle est fondamentale, et c'est avant tout l'idée que cette construction impose une « mégastructure » en réseaux répétitifs, qui a prédominé dans le choix de nos modes d'interventions.

Ce réseau, le Gril, est par essence évolutif, et conçu à l'échelle du campus de Jussieu. Intervenir sur une partie déterminée de ce Gril nous impose d'avoir sans cesse à l'esprit la vision globale du réseau. Nous avons donc opté pour une intervention voulue comme une nouvelle structure fédératrice venant se superposer à la structure existante.

Cette structure fédératrice est pensée comme un système « ouvert » dans le but d'anticiper les aménagements futurs dans le reste du Gril, et d'intégrer le contexte urbain.

Un des enjeux majeurs de cette reconquête du Gril est bien là : **repenser le rapport à la ville** qui était jusqu'ici véritablement dicté par l'œuvre d'Albert et faisait de l'université une véritable citadelle.

Cette reconquête du Gril, qui est aussi celle de la rue des Fossés Saint Bernard et de la dalle Jussieu, pose également la question de la pratique au quotidien d'un bâtiment très fonctionnaliste. Dans tous les cas, la perception « brutale » de la construction depuis la ville, et celle plus « pratique » vécue par les utilisateurs, n'est jamais fondée sur une mise en valeur des qualités architecturales intrinsèques de l'ouvrage.

Ce bâtiment impressionne. Sur des rythmes « métalliques », il impose une composition à la fois classique et complètement typique de son mode constructif.

Les effets de répétition se combinent et sont très prégnants. Les trames de pilotis cadencés avec les poutres gondoles se croisent avec celles de la façade, et créent un « expressionnisme » métallique si particulier.



photo : Luc Boegly



1- LA BIBLIOTHÈQUE OUVERT VERS LA RUE DES FOSSÉS SAINT BERNARD

photo : Luc Boegly

UNE INTERVENTION SUR LE « GRIL »

Notre logique d'intervention est basée sur une interaction entre les différentes strates du projet.

Elle est résolument volontaire sur le socle et redéfinit les règles d'appropriation et de pratique de la dalle. Elle conserve l'expression et l'intégrité de la superstructure, et recompose une toiture.

L'intérêt du travail programmatique proposé était de mettre en avant les quelques entités qui pouvaient « **s'exposer** » et **interagir avec la ville**. Parmi ces éléments les bibliothèques (1) et le musée de la minéralogie jouent un rôle prédominant et contribuent à « activer » le socle.

Cette logique croisée entre une volonté programmatique et la conception d'un « système ouvert » nous a conduit à poser les deux axes fédérateurs du projet.

Le premier axe (2) part de la rue des Fossés Saint Bernard, sépare les bibliothèques, monte sur la dalle Jussieu via la création d'un escalier monumental, traverse la grande cour intérieure située au pied de la tour Zamanski, et peut ainsi traverser tout le campus en direction du Jardin des Plantes en reliant les deux niveaux fondamentaux du projet. Au niveau St Bernard, une suite de plusieurs patios paysagers situés au niveau inférieur de la dalle de Jussieu confirme cet axe.

Le deuxième axe (3) au niveau de la dalle Jussieu, ouvert depuis la rue de Jussieu par une entrée principale orientée vers le métro Jussieu, croise le premier axe au pied de la tour Zamanski, et est défini par une ligne fictive qui fédère tous les points d'accès aux différentes entités telles que les amphithéâtres, la maison des étudiants, le relais handicap LPNHE, les patios végétalisés, pour se prolonger en direction des barres Cassan qui longent la Seine et se terminer par un jeu de passerelles de liaison existantes ; il hiérarchise ainsi fortement les pratiques piétonnes à ce niveau.

Ce système d'axes a comme vertu, de se superposer à la structure de l'existant et de compléter les dispositifs d'accès à l'université, tout en préservant le statut de l'entrée historique du campus place Jussieu.

L'angle de la rue Jussieu et de la rue des Fossés Saint Bernard se voit ainsi valorisé, « affichant » dans chacune des directions des rues, la proximité des entrées de représentation du campus et ce, afin de sortir délibérément du schéma unique et ponctuel orienté uniquement sur la place Jussieu.



photo : Luc Boegly

2- AXE DE L'ESCALIER MONUMENTAL VERS LA DALLE JUSSIEU

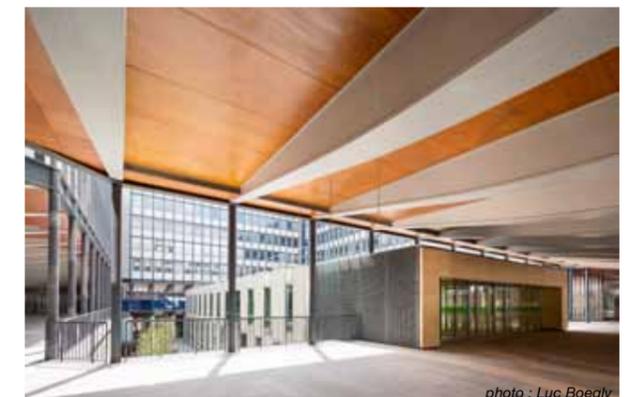


photo : Luc Boegly

3- AXE SECONDAIRE DESSERVANT LA MAISON DES ETUDIANTS

LE SOCLE

En lieu et place des douves imaginées par Albert qui servaient l'idée de relier en un seul point les flux entre l'université et la ville, nous avons souhaité que l'espace urbain redevienne prédominant et « force » vers l'intérieur du campus, les limites avec la ville. C'est tout l'intérêt de ce jeu de pilotis directement issu de la trame constructive qui repousse et redessine ce socle comme un arrière-plan d'arcades urbaines.

De grandes baies sont pratiquées dans la façade du socle et donnent à deviner l'activité des bibliothèques tout en conférant un côté attractif qui reprend volontairement le registre des vitrines en pied d'immeuble.

Les conditions d'un dessin complet de l'espace urbain sont ainsi redéfinies. C'est une contre-allée très structurée par le minéral qui tire sa logique de dessin des trames du bâtiment d'Albert.

Ce parvis "esplanade de la rue des Fossés St Bernard" prolongeant maintenant l'esplanade située devant l'Institut du Monde Arabe, appartient autant à l'université qu'à la ville, et annonce également l'aménagement des espaces servants du socle qui sont actuellement conçus comme strictement fonctionnels, dépourvus de qualité spatiale et d'usage.

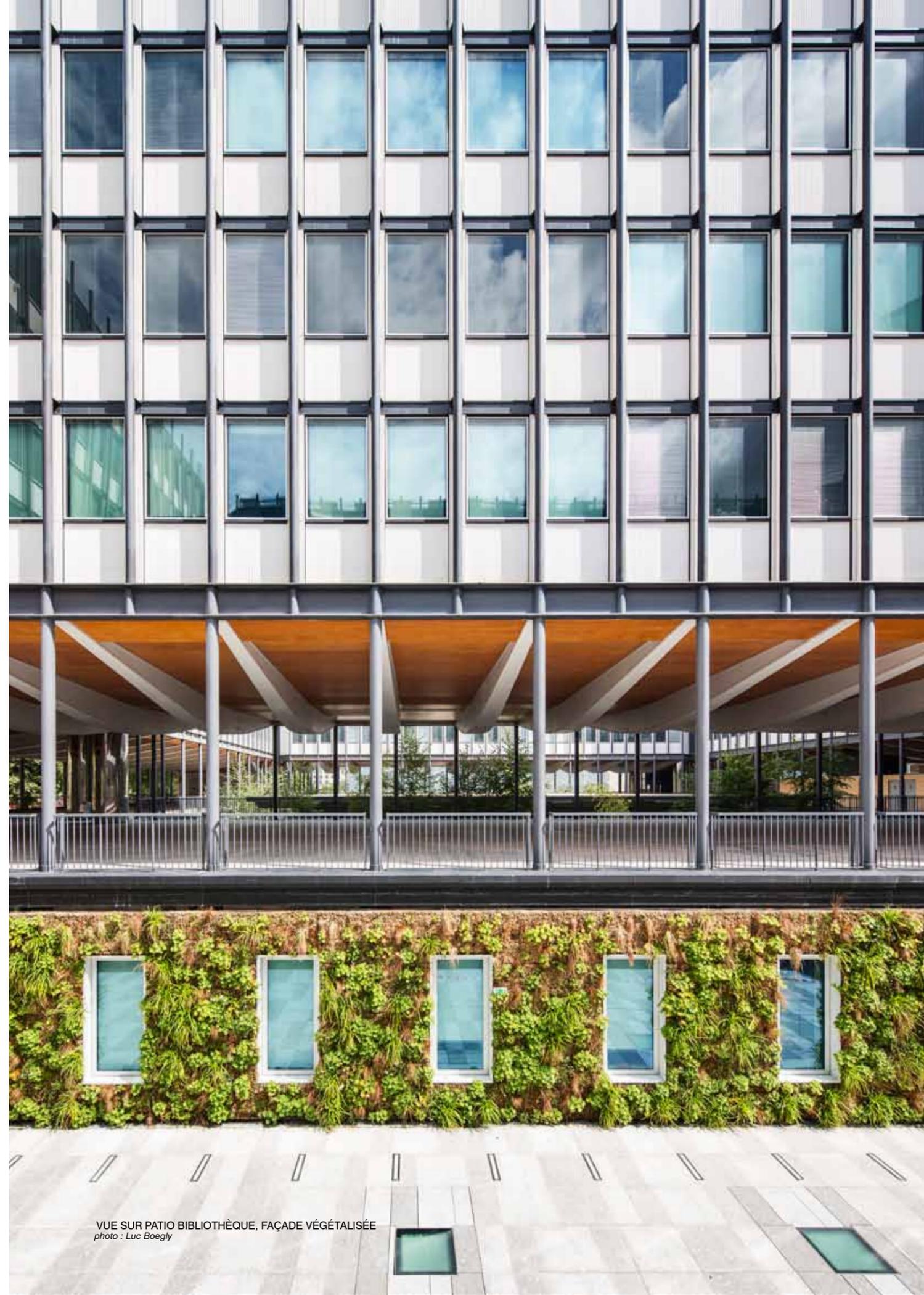
Nous avons donc « creusé » ce socle, et fait bénéficier largement les circulations et les programmes de la lumière naturelle. Creuser le socle c'est proposer un statut plus urbain au réseau de voies qui le parcourt, mais c'est aussi insérer des jardins dans les patios, qui sont autant de respirations vertes qui composeront vu du Gril, un tableau vivant.

Ces jardins à « vivre et à voir », se déclinent sur plusieurs thèmes autour d'une dualité simple entre le végétal et le minéral : le sol est vert quand les parois sont pierre, ou l'inverse.



ESPLANADE DE LA RUE DES FOSSÉS SAINT BERNARD

photo : Luc Boegly



VUE SUR PATIO BIBLIOTHÈQUE, FAÇADE VÉGÉTALISÉE

photo : Luc Boegly

LA DALLE JUSSIEU

Aujourd'hui, aucune partie de la dalle Jussieu n'est caractérisée car elle est pratiquée comme un grand espace servant. Pourtant, dès qu'une destination particulière lui est affectée localement, une affluence conviviale naît instantanément. C'est là le potentiel de cet espace libre offrant une vision panoramique. Naît alors l'intérêt de « hiérarchiser » ce Gril, de transformer certaines parties du réseau en « portes » d'accès aux amphithéâtres, aux bibliothèques, aux services ou encore à la restauration sur site. C'est le rôle que jouera la circulation qui distribue les bâtiments neufs dans les patios ainsi que les grands patios couverts.

Les patios couverts sont un dispositif essentiel qui vise à requalifier délibérément certains patios au vu de leur positionnement « stratégique » dans le Gril en regard du quartier. C'est le cas du patio d'angle qui abritera un restaurant, ou encore du patio du musée au-dessus de l'entrée magistrale Saint Bernard.

La participation d'artistes à l'œuvre d'Albert est un des attraits du bâtiment. La plupart des œuvres telles que le Vasarely, le Stahly, le Jean Arp, entre autres, étaient situées au niveau dalle Jussieu ou au niveau St Bernard. Elles ont été réimplantées, remises en valeur par un éclairage spécifique dans le cadre du projet à ce même niveau, ou intégrées dans les nouvelles constructions.

L'œuvre de Lagrange située sur le sol de la dalle de Jussieu, joue le rôle de liaison entre toutes les barres et rotondes. Nous avons restitué l'ensemble de cette œuvre dans un esprit le plus proche de l'existant. Cette conservation ainsi que celle de l'ensemble de la sous-face en bois de l'édifice permet de conserver l'unité de l'ensemble de ce Gril, et de relier visuellement tous les espaces, qu'ils soient libres ou jalonnés de parois vitrées dans le futur projet.

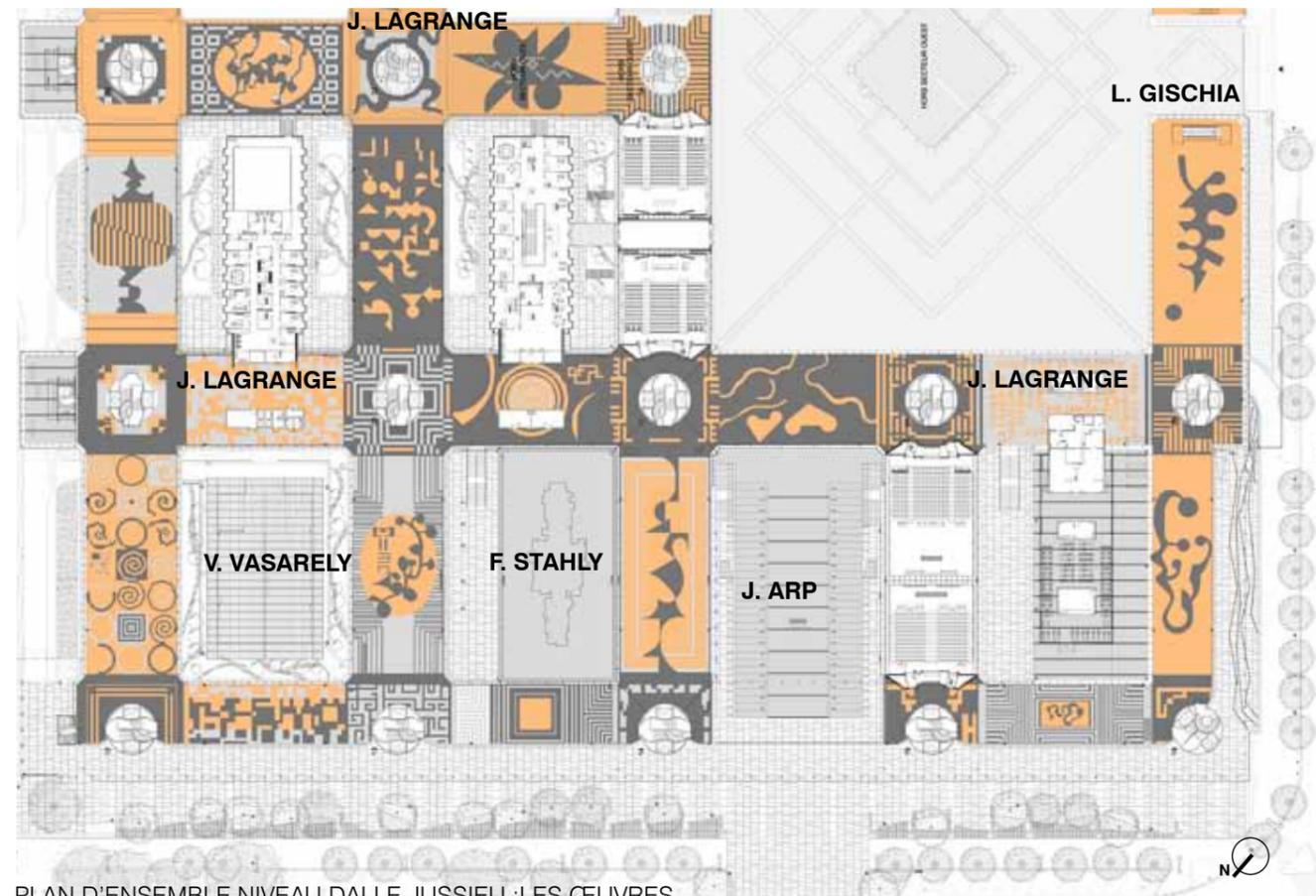


photo : Luc Boegly

SUR LES PILOTIS

L'intervention sur les façades de la superstructure se fait dans le respect de l'esprit « classique » de conception du bâtiment.

L'intérêt des façades résulte essentiellement dans la composition des reliefs de la peau en arrière-plan de la structure métallique très « écrite ». Nous avons recomposé fidèlement ses reliefs en intégrant dans la façade un complexe verrier très épais qui lui confère d'excellentes qualités d'isolation thermique et acoustique.

Vu dans son ensemble, seule une « architecture d'accentuation » pratiquée sur le Gril d'Albert, préservée dans son intégrité, n'a de sens.

Cette accentuation est « creuse » pour les tours rotondes qui deviennent vitrées, exposant ainsi visiblement en leur intérieur les cylindres béton des escaliers entièrement reconfigurés ; cette accentuation est aussi « modelée » pour les bâtiments de logements.

Vers l'IMA, le Gril est resté longtemps inachevé. Notre projet devait apporter une réponse d'achèvement d'un système bâti, tout en suggérant une ouverture claire vers l'Institut du Monde Arabe.

Nous avons choisi le registre de « l'extension déclinée »

du volume du Gril sur la base des rythmes métalliques en reprenant la combinaison des trames structurelles.

Les façades très verticales sont cadencées par des tympanes de verre et d'acier qui soulignent la structure filiforme en premier plan.

SUR LES TOITS

Les alignements successifs des toitures de barres et des rotondes, gardent un rôle fondamental dans la configuration de la toiture de l'édifice dont le sol des terrasses était à l'origine recouvertes d'une œuvre de Jean-Claude Bédard.

Une structure métallique ajourée et tramée masquant les installations techniques, renforcent le caractère ordonnancé de ces toitures terrasses.

Deux patios : l'espace restauration et l'escalier monumental ont été couverts d'une toiture gonflable translucide à structure légère.

Le choix délibéré d'une structure de grande portée supportant des coussins d'air, outre le fait de protéger de la pluie les espaces sur dalle, crée un matelas d'air très tramé en sur toiture et complète la composition de cette cinquième façade de l'édifice.

FICHE TECHNIQUE

RÉHABILITATION DU SECTEUR OUEST DE JUSSIEU
2-4 place Jussieu 75005 Paris

CONTRAINTES DU SITE :

Réhabilitation lourde en site occupé de l'Université de Mathématique, Physique, Chimie en opération tiroir.

Contrainte de liaison avec d'autres bâtiments hors périmètre de l'opération en réhabilitation (liaison avec PC Sécurité bâtiment tour Zamanski, liaison production eau glacée bâtiment externe...).

Contexte sécuritaire spécifique à l'opération :

- 1- Stabilité des bâtiments en superstructure avec protection des structures métalliques.
- 2- Socle infrastructure avec voie de déserte intérieure pompier.

TRAVAUX EN INFRASTRUCTURE

Réhabilitation, création ou extension de 4 Amphithéâtres, 2 bibliothèques, 1 restaurant universitaire, 1 salle de conférence, des laboratoires de recherche, 1 accélérateur de particules, etc.

- Construction de 4 bâtiments :

- Service Basse Température (SBT)
- Bâtiment de la Scolarité « Maison des Etudiants »
- Bâtiment Relais Handicap / LPNHE
- Musée de la minéralogie sous l'escalier monumental

Niveau Sous-sol :

Travaux tous corps d'état (TCE) / clos couvert extension du sous-sol

Création de trémie, déplacements de poteaux pour création voie de circulation pompiers.

Niveau Saint-Bernard :

Travaux tous corps d'état (TCE) / clos couvert réalisation et extension des deux bibliothèques, construction du musée de la Minéralogie, de la réhabilitation des 4 amphithéâtres, de la réhabilitation de l'accélérateur de particules, de la construction d'un bâtiment « SIBT » (local de stockage des gaz), de la construction du bâtiment de la scolarité et du bâtiment Relais Handicap/ LPNHE comprenant la salle de conférence.

Niveau Jussieu :

Travaux tous corps d'état (TCE) pour le réaménagement des rotondes / clos couvert réalisation de poteaux double hauteur.

Construction d'une cafétéria, d'un restaurant, de 2 points boisson et rénovation de la dalle Jussieu.

Réhabilitation des 4 amphithéâtres situés sur les 2 niveaux du socle.

Remise en scène avec valorisation lumineuse des œuvres d'art Vasarely, Jean Arp, Stahly, Lagrange.

TRAVAUX EN SUPERSTRUCTURE NIVEAUX COURANTS

Réhabilitation

- des bâtiments d'enseignement, de laboratoires de recherche et de bureaux d'enseignants.
- création de 40 logements de chercheurs.
- création d'une plateforme astrophysique en toiture.

Façades

Désamiantage - dépoussiérage - dépose des façades existantes, reprise des charges

Mise aux normes sécurité, pose de nouvelles façades.

Tours

Démolition et reconstruction - mise aux normes sécurité avec escaliers doubles à la Chambord.

Toiture - Terrasses

Réfection de l'étanchéité et de l'isolation avec installation des réseaux techniques surmontés d'une ossature résille métallique.

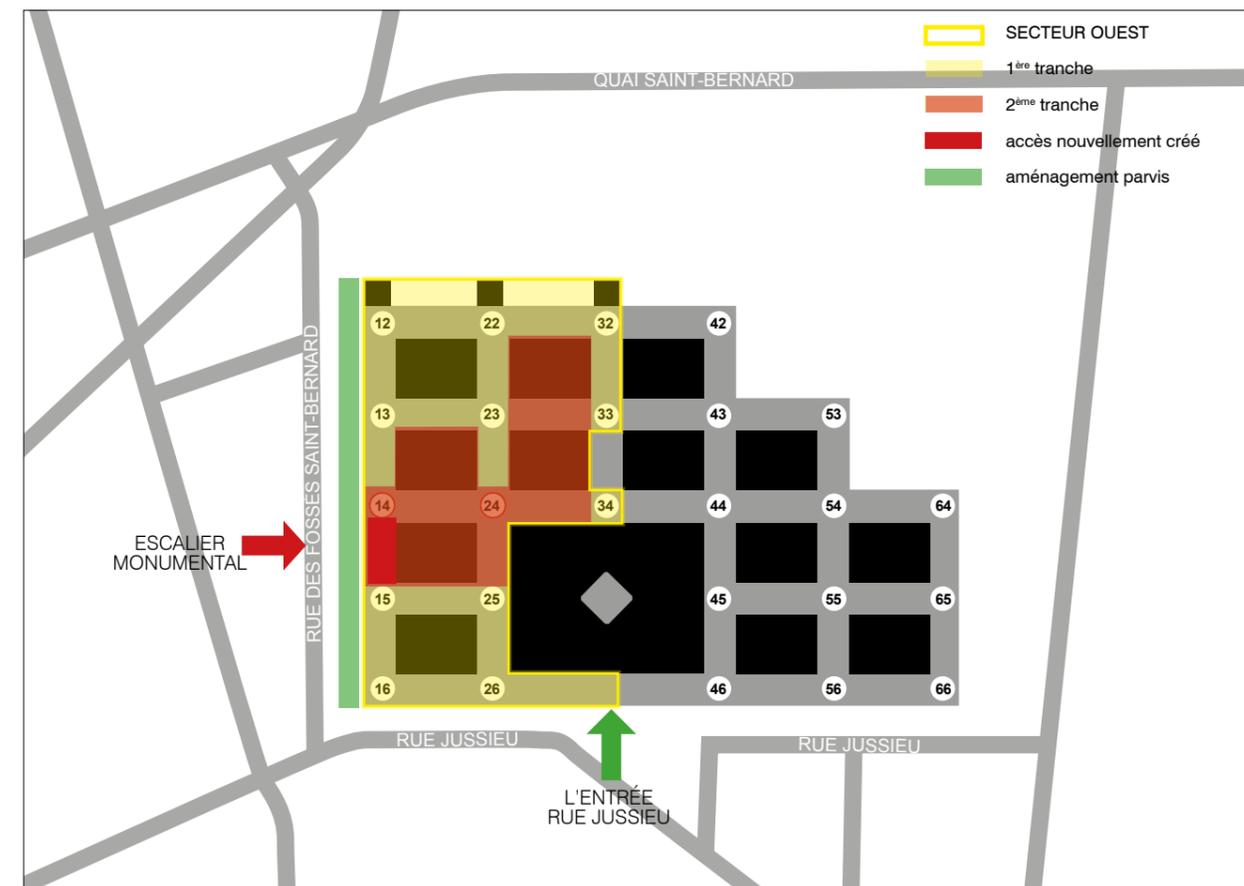
Réhabilitation des locaux techniques des tours rotondes.

Création d'une plateforme astrologique.

Réalisation de 2 toitures gonflables.

SYSTÈME DE CONSTRUCTION ET MATÉRIAUX :

- Béton de fibre en façade : de chez Betsinor
- Sol des rues intérieures et esplanade de la rue des Fossés St Bernard : granit Azulnoche, gris castello
- Bardeaux de brique en façade : de chez NBK Ceramic
- Sol dalle Jussieu : pierres calcaires de Chomerac, du Bleu de Hainaut, et de Ruoms
- Châssis respirants en façade : entreprise Goyer
- Structure existante de type mixte : poteau-poutre métallique et plancher béton en dalle alvéolaire précontrainte
- Biomur de remplissage en brique perforée
- Bardage acoustique amphithéâtre : de Terreal
- Toiture gonflable translucide de deux patios : ETFE



LES INTERVENANTS :

Maîtrise d'ouvrage de l'opération pour l'UPMC (université Pierre et Marie Curie). : EPAURIF

103 rue de Réaumur 75 002 Paris
contact : Duclaux Thierry

Maîtrise d'œuvre :

Reichen et Robert & Associés, architectes - urbanistes
17 rue Brézin 75014 Paris

Directeurs de projet :

Philippe Robert, Jean-François Authier, Marc Warnery

Équipe de Maîtrise d'œuvre :

Sechaud & Bossuyt / Otéis - bureau d'études techniques

VP&Green - ingénieries façades

Casso&Cie - consultant incendie

AVEL Acoustique - acousticien

Lucigny Talhouet & Associés - économiste

L'Observatoire 8/18 - concepteurs lumière

RB-Cie - Paysagiste

Entreprise générale : Bouygues Bâtiment

Surfaces : 151 852 m² SHOB
107 266 m² SHON

Surface restructurée : 100 740 m²

Surface créée : 6 526 m²

Performances environnementales : RT 2005

Montant des travaux : 274,3 M € HT

Date de l'intervention contemporaine :

Étude et chantier, prévus à l'origine en une seule entité, a été recalé en 2 Phases distinctes suite à demande MO.

Phase 1 > Marché 7 et Marché 8 (M7+M8) précédés du marché logements.

Phase 2 > Marché Ouest Centre (MOC)

Début des études : 2003

Année de la fin des études : 2012

Permis de construire : 2006

Année du début du chantier : 2007

Ouverture : Septembre 2014

photographies : © Luc Boegly

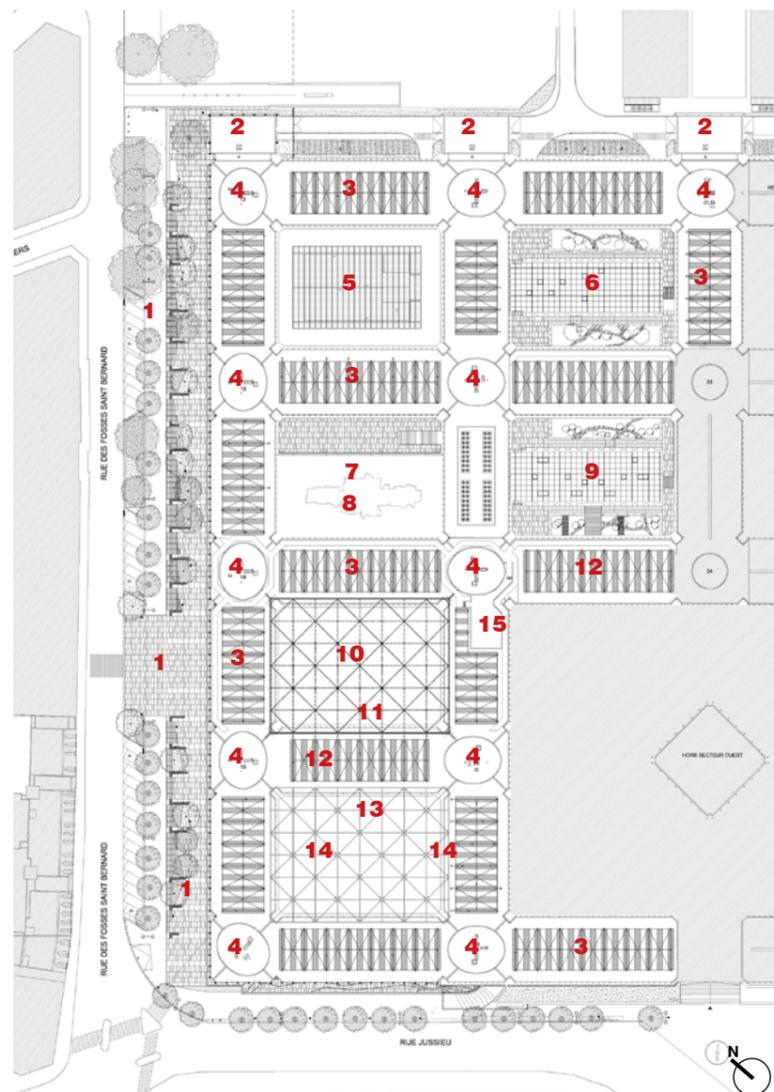
perspective : © Platform

© Kaupunki



PIECES GRAPHIQUES

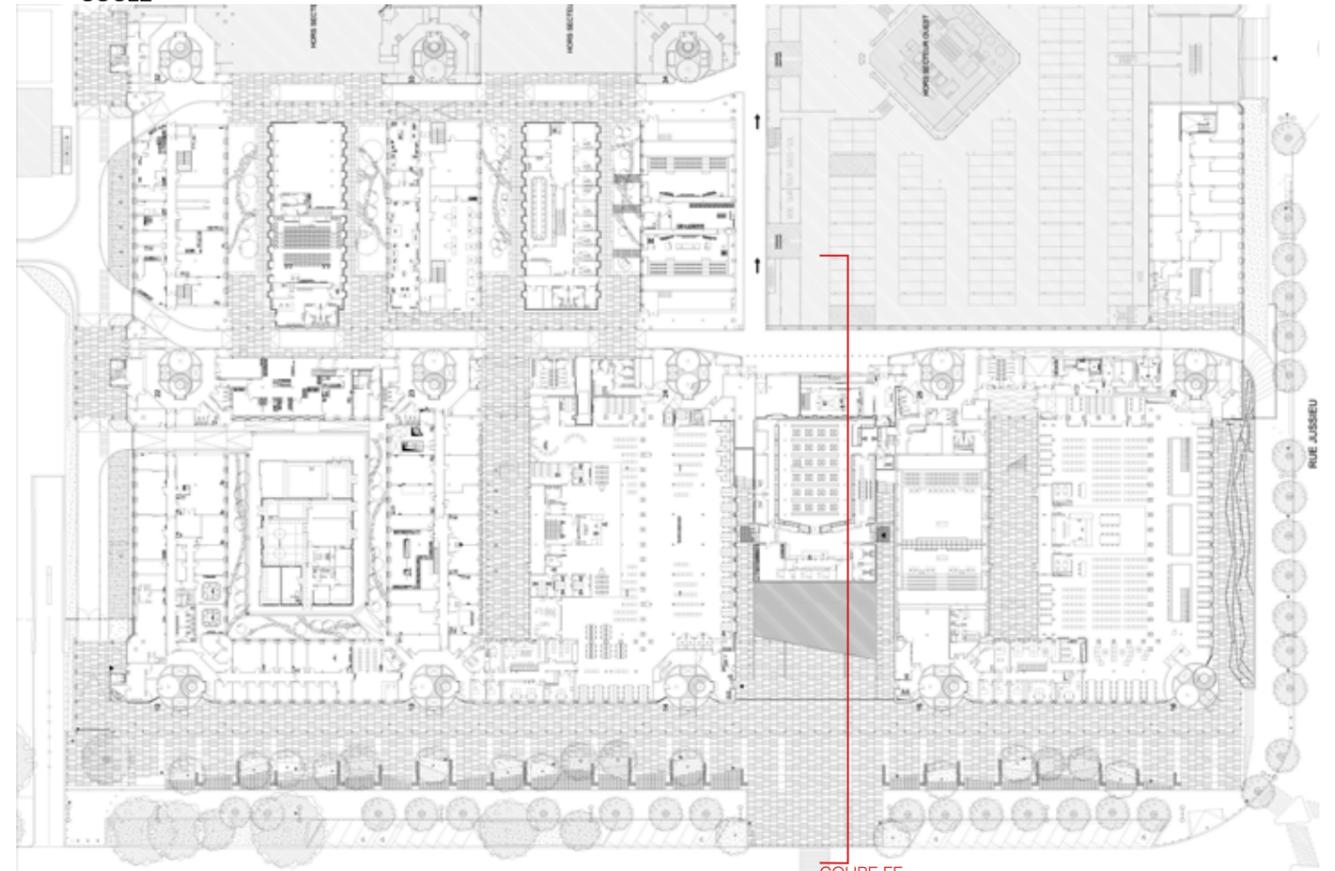
PLAN MASSE



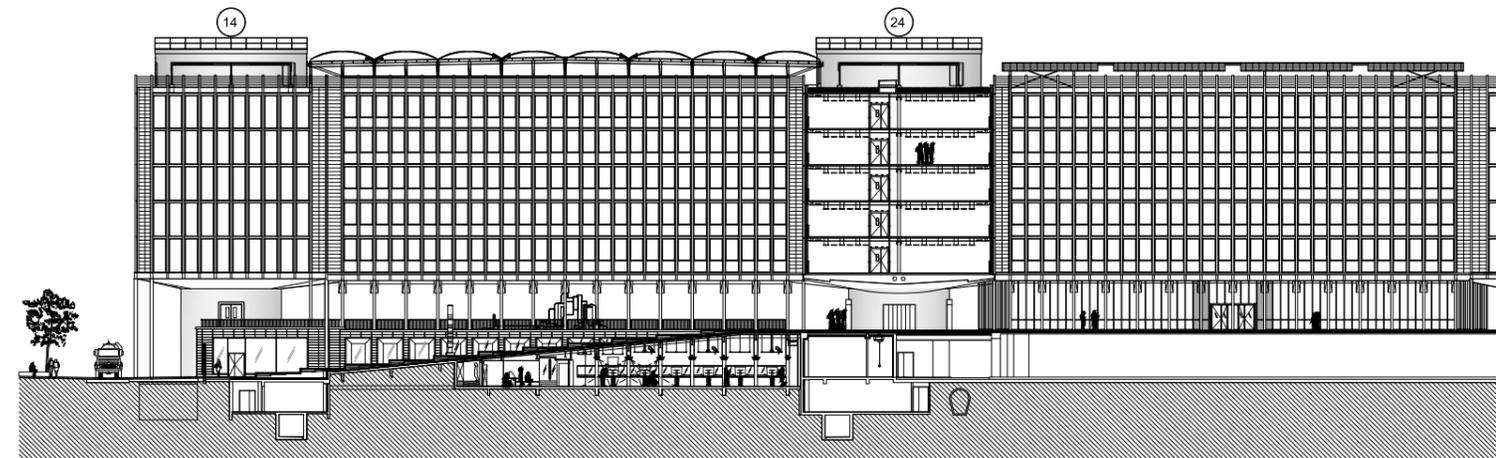
- 1**- esplanade et parvis rue des Fossés Saint Bernard
- 2**- 40 logements de chercheurs
- 3**- «barres»
- 4**- les tours - rotondes
- 5**- SBT Service Basse Tension (niv. St Bernard)
- 6**- LPNHE - salle de conférence - Relais Handicap (niv. dalle et St Bernard)
- 7**- Bibliothèque biologie chimie physique - recherche (niv. St Bernard)
- 8**- accélérateur de particules (niv. sous-sol)
- 9**- maison de la scolarité (niv. dalle et St Bernard)
- 10**- escalier monumental
- 11**- Musée de Minéralogie (niv. St Bernard)
- 12**- amphithéâtres (niv. dalle et St Bernard)
- 13**- bibliothèque mathématiques - informatique - recherche (niv. St Bernard et sous-sol)
- 14**- restaurant + cafétéria (niv. dalle)
- 15**- plateforme Astro-physique (niv. toiture)

PLAN NIVEAU SAINT BERNARD

SOCLE



COUPE FF



0 10m
COUPE FF

MUSÉE DE MINÉRALOGIE
PATIO 14/25

PARVIS DE LA TOUR ZAMANSKY
FAÇADE DES AMPHITHÉÂTRES 24/34



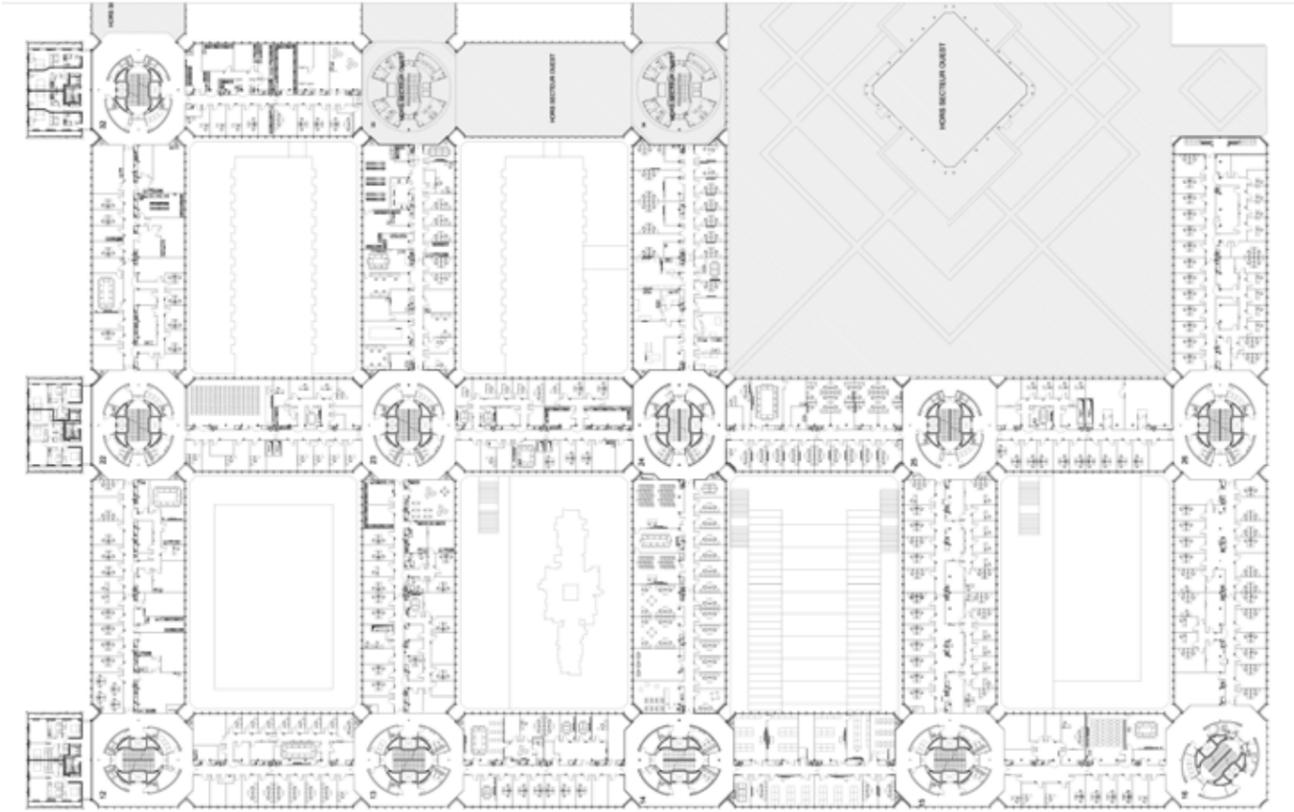
COUPE PERSPECTIVE D'UN PLATEAU TYPE EN SUPERSTRUCTURE

perspective : Kaupunki

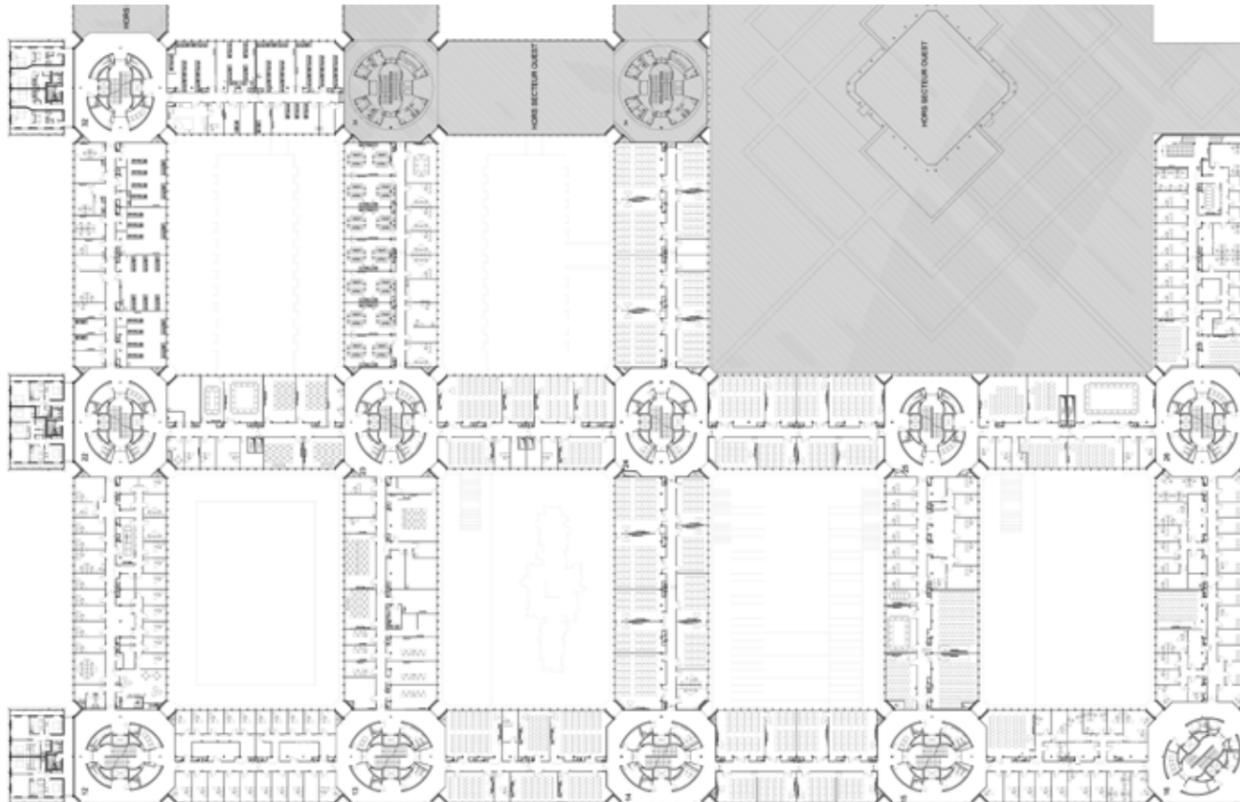
PLAN D'ENSEMBLE NIVEAU DALLE JUSSIEU 



PLAN NIVEAU 4 



PLAN NIVEAU 1 



PLAN NIVEAU SOUS SOL 

NIVEAU SALLE D'EXPÉRIENCE : ACCÉLÉRATEUR VAN DE GRAFF

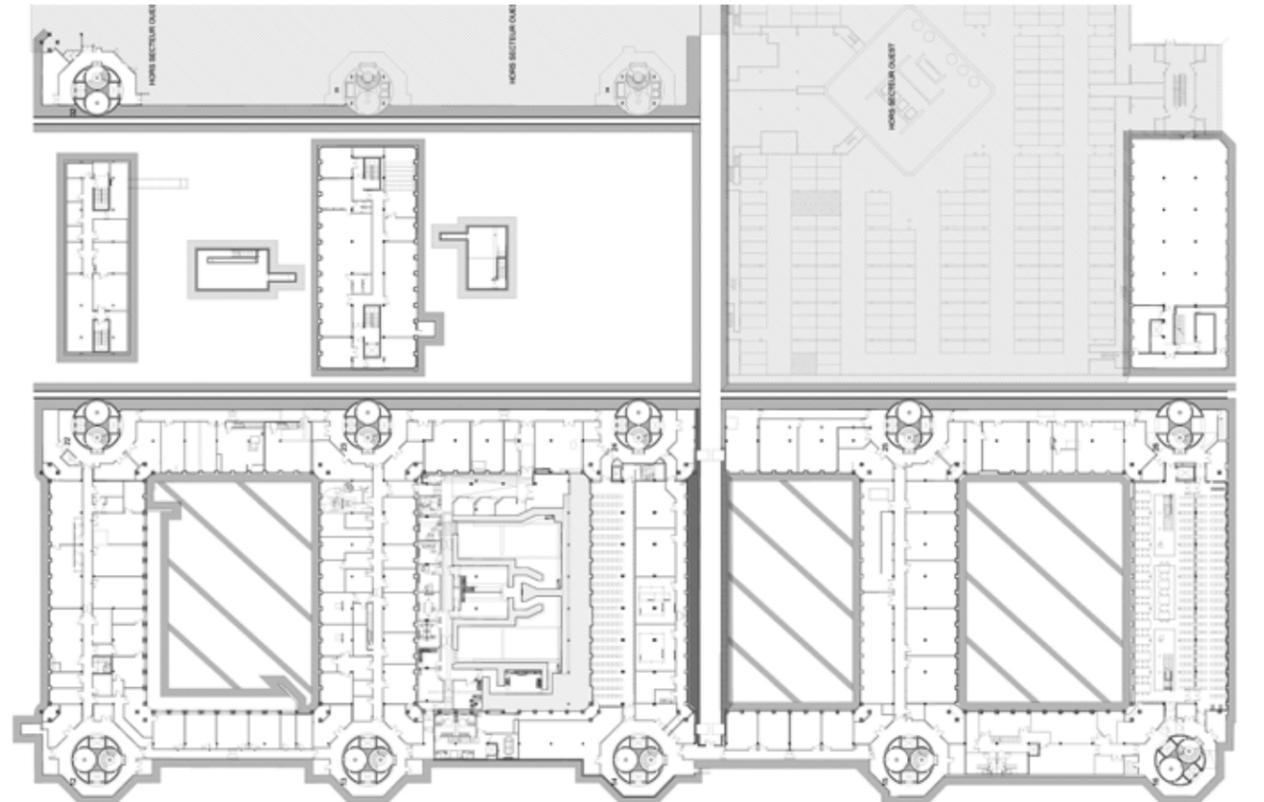




photo : Luc Boegly

photo : Luc Boegly

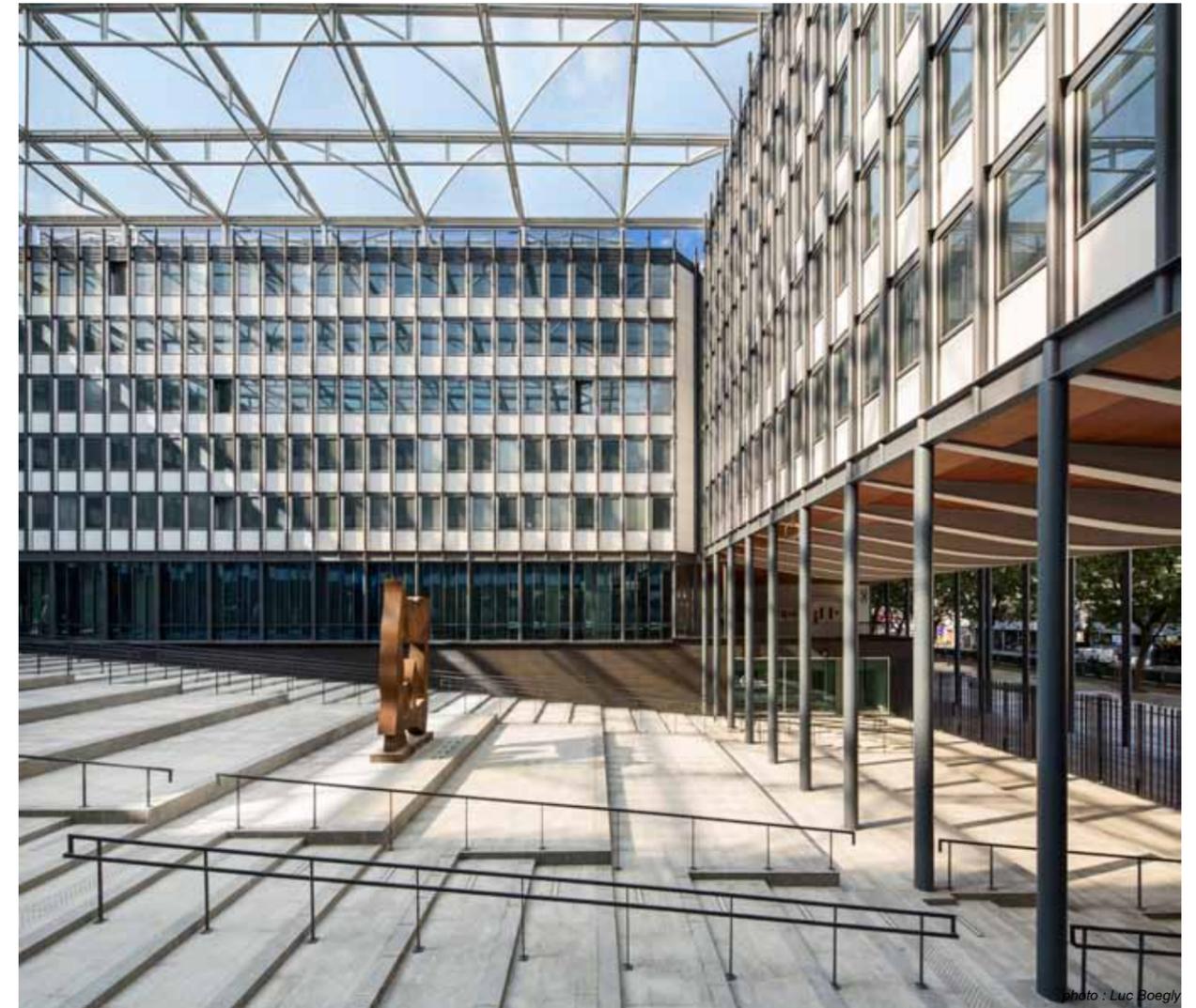


photo : Luc Boegly



LABORATOIRE DU LPNHE

photo : Luc Boegly

LES AMPHITHÉÂTRES



photo : Luc Boegly

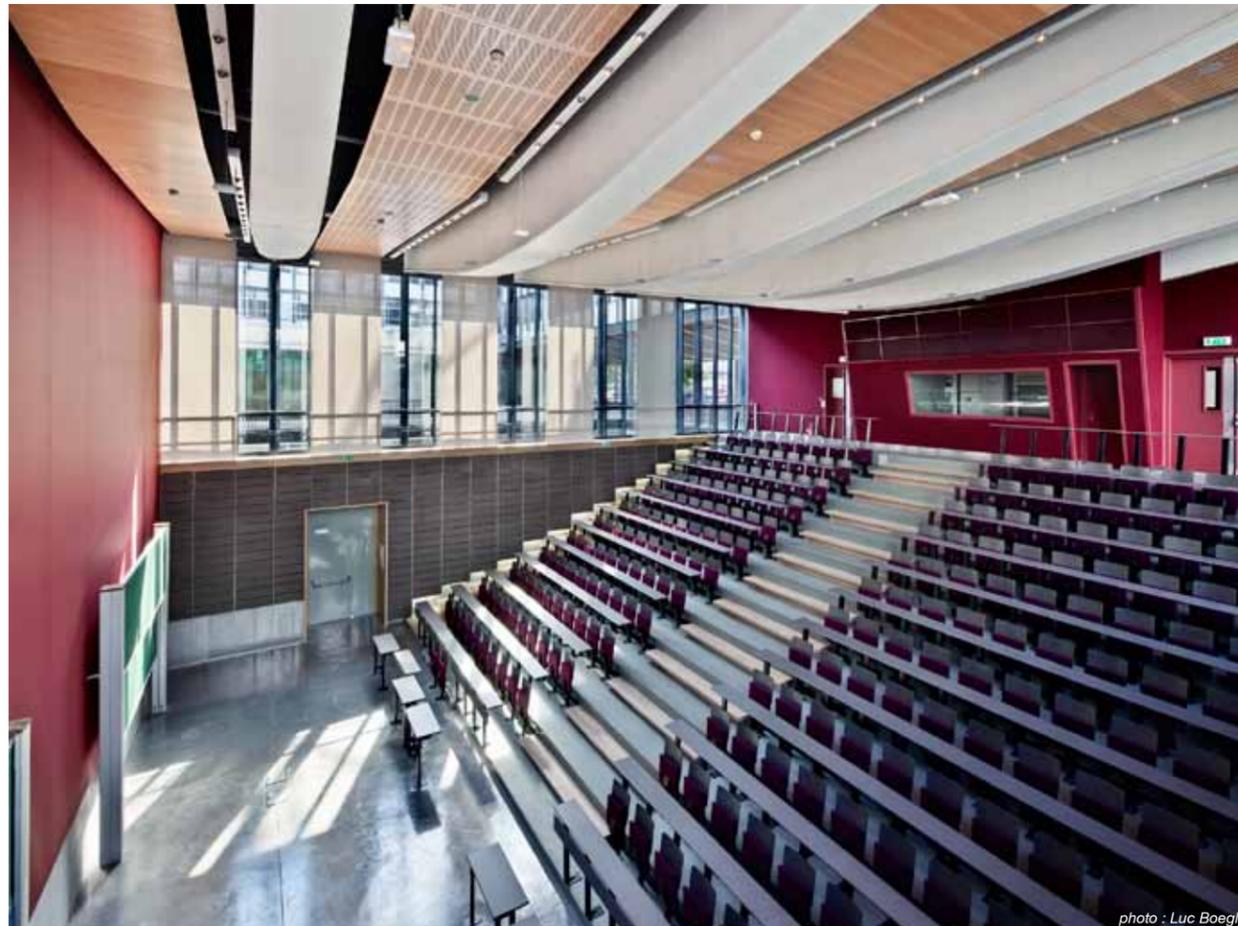


photo : Luc Boegly

INTERIEUR BARRE JUSSIEU



photo : Luc Boegly

LABORATOIRE



photo : Luc Boegly

SALLE TD



photo : Luc Boegly

DISTRIBUTION

LES BIBLIOTHÈQUES



BIBLIOTHÈQUE BIOLOGIE CHIMIE PHYSIQUE - RECHERCHE (NIV. ST BERNARD)

photo : Luc Boegly

LE MUSÉE DE MINÉRALOGIE



photo : Luc Boegly



BIBLIOTHÈQUE MATHÉMATIQUES - INFORMATIQUE - RECHERCHE (NIV. ST BERNARD ET SOUS-SOL)

photo : Luc Boegly



photo : Luc Boegly



Frédéric Caudoux, *architecte - associé*
Jacques Lissarrague, *architecte - associé*
Marie-Hélène Maurette, *architecte - associée*
Bernard Reichen, *président*
Marc Reiniche, *associé*
Philippe Robert, *architecte - associé*
Marc Warnery, *directeur général*

PRÉSENTATION DE L'AGENCE

Bernard REICHEN et Philippe ROBERT ont créé l'agence « REICHEN ET ROBERT » en 1973. Ils se sont fait connaître par la reconversion exemplaire des filatures du Nord de la France puis par la réhabilitation de vastes nefs du XIX^e siècle : la grande halle de la Villette, le Pavillon de l'Arsenal ou la Halle Tony Garnier à Lyon et enfin par la reconversion du site de l'usine Menier à Noisiel pour accueillir le siège social du groupe Nestlé France.

De cette pratique originale et attentive de la reconversion, nécessairement complexe au travers de la multiplicité des critères manipulés au cours d'un projet, ils ont su en tirer des approches méthodologiques originales qu'ils appliquent aujourd'hui dans leurs projets neufs. La gestion multifactorielle des projets est aussi employée dans les prospections urbaines et territoriales dont ils sont devenus de grands spécialistes reconnus au travers du Grand Prix de l'Urbanisme décerné à Bernard REICHEN en 2005.

Leurs domaines d'intervention sont aujourd'hui très variés, de l'hospitalier aux bâtiments tertiaires, du commerce de centre ville aux équipements publics, des grands Projets de Ville aux études prospectives. Leurs zones d'intervention sont aussi très diverses : la France métropolitaine, la Belgique, l'Allemagne, la Grèce, le Maroc, Dubaï, la Martinique, la Réunion ou l'Australie.

Depuis 2004, l'agence s'est restructurée pour créer « REICHEN ET ROBERT & ASSOCIÉS » qui regroupe les deux fondateurs et cinq nouveaux associés. L'agence est forte d'une équipe de soixante-dix personnes dont plus de 55 architectes diplômés.

LES MOYENS DE L'AGENCE

Pour la bonne réalisation des projets, nous avons à notre disposition les moyens suivants :

MOYENS HUMAINS

6 associés, dont 5 architectes
55 architectes ou urbanistes, tous formés CAO DAO
1 responsable financier
1 responsable juridique
1 responsable des ressources humaines
1 responsable des affaires générales
2 chargées de l'iconographie
1 graphiste
1 assistante de direction
2 secrétaires
2 comptables
1 informaticien

MOYENS TECHNIQUES

Réseau, 7 serveurs, sauvegardes sur bande,
4 traceurs A0 HP,
4 imprimantes laser, 2 imprimantes laser couleur.

90 postes graphiques CAO/DAO,
1 scanner A0, A3 et 2 scanner A4,
7 appareils photos numériques,
2 vidéo projecteurs.

Logiciels :
MS Windows XP, MS Office 2007, Autocad 2011,
Adobe Creative Suite 5, SketchUp 8,
3D Studio VIZ 3, Revit 2015

CHIFFRES D'AFFAIRES

2015 : 9,3. M€
2014 : 10,3. M€
2013 : 10,0 M€



17, rue Brézin 75014 Paris
tel. : +33(0)1.45.41.47.48
fax. : +33(0)1.45.41.47.44
e-mail : architectes-associes@reichen-robot.fr
<http://www.reichen-robot-et-associes.fr>

contact :
Flora Boyer
flora.boyer@reichen-robot.fr
Corine Malec
corine.malec@reichen-robot.fr



photo : Luc Boegly



17, rue Brézin 75014 Paris
tel.: +33(0)1.45.41.47.48
fax.: +33(0)1.45.41.47.44

www.reichen-robert-et-associes.fr